

Le G en PGRO

Gilles Delisle, Ph.D. et Line Girard, M.Ps.

Depuis quelque temps, l'AQG fait face à un questionnement de fond. L'assemblée générale annuelle de novembre a dû être levée sans que l'on puisse élire un nouveau CA et une assemblée générale spéciale a été tenue le 30 janvier dernier. Cette dernière a heureusement pu nommer 7 administrateurs qui ont été chargés par l'assemblée de préparer un grand congrès d'orientation avant la fin septembre.

Au cours de la matinée de discussions qui a précédé l'AG, nous avons été étonnés de constater qu'un certain nombre de personnes semblaient ignorer que le CIG n'enseignait plus la GT, mais la PGRO. Certaines d'entre elles se sont dites chagrénées de cet état de fait. Le CIG étant le dernier institut québécois, identifié nommément à la GT, qui émette encore des diplômes permettant de devenir membre titulaire de l'AQG, on peut comprendre l'inquiétude de ceux et celles qui ignorent les fondements gestaltistes de la PGRO : la part du G ! Le présent rappel des racines gestaltistes du système thérapeutique enseigné au CIG sera bref. Le cheminement qui a abouti au système de psychothérapie intégrative qu'est la PGRO est bien documenté et le lecteur intéressé trouvera dans la bibliographie à la fin du texte, un certain nombre de références qui lui permettront d'en savoir davantage.

Nous nous en tiendrons ici à l'essentiel. D'abord, nous ferons un inventaire des principaux concepts et des méthodes qui, en PGRO, s'enracinent dans la GT des origines, du moins celle qui a été enseignée par Erving et Miriam Polster, Jim Simkin, Laura Perls et Isadore From. Ensuite, nous indiquerons certains des éléments de la GT qui n'apparaissent plus en tant que tels en PGRO.

Le dilemme de contact

Parti du concept de contact de Perls-Goodman, lequel était défini comme étant la prise de conscience de la nouveauté assimilable et le comportement adopté envers elle, de même que le rejet de la nouveauté inassimilable. Le DC veut cerner ce qui se passe dans le développement précoce quand un enjeu développemental s'élabore au sein d'une relation à la fois indispensable et intolérable, donc non-assimilable.

La Situation Inachevée

Le concept de situation inachevée est central en GT. Nous avons conservé ce concept, mais nous avons distingué parmi les situations inachevées celles qui renvoient à des expériences relationnelles précoces incomplètes, élaborées davantage dans la durée que dans des moments de contact.

Le Microchamp Introjecté

Tout comme la GT, la PGRO reste intégralement une théorie du champ. Le concept de MI veut développer le concept incomplet d'« introject ». Le MI est un introject particulier en ce qu'il représente la part simultanément indispensable et intolérable d'une relation du passé développemental. Il est maintenu hors de la conscience et forme la base des processus inconscients dans les pathologies développementales que sont les Troubles de la personnalité.

Les champs expérientiels

La GT s'est fait connaître par sa focalisation sur l'*ici et maintenant* et, dans sa version perlsienne et goodmanienne, par son refus d'une sorte de « fuite dans le passé ». La PGRO, dans la foulée de Polster (1990), considère l'histoire du sujet (champ 4), sa vie actuelle hors thérapie (champ 3), de même que les phénomènes passés de la relation thérapeutique (champ 2) comme indispensables à la prise de conscience par le client de sa propre continuité expérientielle. Toutefois un travail thérapeutique qui, dans la longue durée, n'inclurait pas l'*ici et maintenant* ne serait pas de la PGRO. En outre, alors que PG (1951) récusent la distinction admise par le sens commun entre l'esprit et le monde extérieur, la PGRO estime que le caractère flou de cette frontière entre le monde interne et le monde externe est l'un des signes distinctifs de la pathologie de la personnalité. Enraciner son expérience dans cette conscience d'un dedans et d'un dehors, c'est l'essence de la mentalisation.

La Matrice des Représentations du Champ

Ce concept se veut un développement de la fonction personnalité, fonction largement négligée de la théorie du Self de P-G. Il vient départager, étoffer et organiser les représentations de soi et d'autrui en fonction de leur caractère subjectivement positif ou négatif.

Les reproductions

Une reproduction c'est une façon particulière de ne pas être « en contact », de ne pas être présent à l'*ici et maintenant* de son expérience. Le concept de reproduction veut éclairer le processus d'arrière-fond qui contamine l'expérience actuelle du sujet. Avec les clients ayant un TP, l'incitation plus ou moins confrontante à être « en contact ici et maintenant » ne suffit pas : à la longue, le poids des Situations Inachevées du passé développemental neutralise l'effort conscient. Le sens de la *reproduction* doit donc être élucidé.

La reconnaissance

La reconnaissance est une forme supérieure d'*awareness*. On pourrait dire que c'est la prise de conscience du fait phénoménologique de la *reproduction* et de sa fonction.

La réparation

Il s'agit de l'expérience du plein contact dans l'actuel de l'expérience, une fois celle-ci dépouillée de la SI qui se trouvait à son origine. La réparation naît du contact *ici et maintenant* dans l'immédiateté de la relation thérapeutique. Pour s'inscrire dans la durée elle doit être précédée ou suivie du travail d'*awareness* dont il a été question plus haut et qui, en PGRO porte le nom de reconnaissance.

Le dialogue herméneutique

Une focalisation particulière en même temps qu'une modification du dialogue *Je-Tu* bubérien, le dialogue herméneutique est voué à la coconstruction du sens de l'expérience. Au *Je-Tu* de Buber, on pourrait dire qu'il adjoint un *Nous-Cela*, le *Cela* étant l'énigme qui est posée au thérapeute et au client, face à la *reproduction*.

Les modes de régulation et d'échange dans le champ

La PGRO conserve les cinq modes de régulation de la GT, soit la confluence, l'introjection, la projection, la déflexion et la réflexion. Toutefois, elle en resserre la définition autour de l'échange entre l'interne et l'externe, soutenant ainsi le travail de restauration de la mentalisation.

L'indifférence créatrice initiale

Il s'agit de la posture expérientielle initiale attendue du thérapeute pgriste. Inspirée du concept évoqué par Perls (1942), cette position expérientielle, flottant entre le contenu et la forme, entre soi et l'Autre, entre l'ici/maintenant et l'ailleurs/pas maintenant, laisse une figure émerger progressivement qui doit ensuite être traitée, dans le respect de sa complexité, afin d'en affiner le contour et les relations avec le fond.

La PGRO, forme de GT calibrée pour le traitement des TP, laisse de côté ou en mode mineur certains aspects de la GT. Parmi eux...

*Les *experiments* et le « dialogue à deux chaises »*

En phase avec les conceptions contemporaines des TP, notamment avec les travaux de Kernberg et ceux de Fonagy, nous estimons que l'essentiel doit se passer au sein de la relation thérapeutique, qui est le matériau premier du processus thérapeutique. À ce titre, tout *experiment* qui suspendrait le contact thérapeutique pour se tourner vers un autre objet (dessin, expression corporelle guidée, chaise vide, etc.) tend à être vu comme contre-indiqué.

Le travail des rêves

Il n'est ni conceptualisé ni situé comme tel dans le système pgriste. Des diplômés du 3e cycle du CIG l'ont par ailleurs développé. On peut dire toutefois que la posture implicite de la PGRO à l'égard du travail de rêve se rapprocherait de celle de From qui le considèrerait essentiellement comme une évocation de la relation thérapeutique. Vu de cette façon, le travail du rêve reste d'abord et avant tout ancré dans la relation thérapeutique, comme le veut la théorie pgriste du processus thérapeutique.

Voilà donc brossé à très grands traits l'imprégnation gestaltiste qui subsiste dans le modèle qui s'est élaboré au CIG depuis 1995. En somme, la PGRO a été conçue comme une application spécifique de la Gestalt-thérapie à l'une des problématiques les plus complexes de la clinique contemporaine, celle des Troubles de la personnalité. Pour ce faire, elle a intégré des éléments théoriques issus de la théorie psychanalytique du développement des relations d'objet. Sa théorie du processus thérapeutique en fait un travail relationnel et expérientiel dans lequel se reconnaîtront bon nombre de gestaltistes. Ce travail est nourri toutefois d'un effort conjoint de compréhension et de création de sens, ainsi que d'une prise en compte du passé développemental qui ne ressemblent pas aux démonstrations filmées (les seules accessibles au commentaire) des psychothérapeutes les plus représentatifs de la tradition gestaltistes.

La thèse doctorale sur laquelle se fonde la PGRO a été donnée à lire et à commenter, en 1995, aux plus éminents gestaltistes de la francophonie : au Québec, Jean Gagnon et Marie-Claude Denis, en France, Jean-Marie Robine et Serge Ginger. Aujourd'hui au Québec, la PGRO est considérée comme l'une des cinq approches de pointe dans le traite-

ment des Troubles de la personnalité. Les cliniciens formés à la PGRO sont présents, sollicités et actifs en milieu universitaire et hospitalier. Hors Québec, la PGRO est enseignée et pratiquée, connue et reconnue des gestaltistes en France, en Angleterre, à Malte, en Suisse, au Brésil. Néanmoins, dire en 2010 que le CIG enseigne « la Gestalt » serait une simplification voisine de l'imposture. En revanche, dire que la Psychothérapie Gestaltiste des Relations d'Objet n'est pas de la GT en serait une autre. Après 15 ans d'existence de la PGRO, rappeler que le CIG n'enseigne plus « la Gestalt » mais bien la **Psychothérapie Gestaltiste des Relations d'Objet** ne devrait plus être un *scoop* ! Cela relève de la plus élémentaire honnêteté. Que cette évolution du CIG depuis près de 15 ans soit de nature à peiner ceux et celles qui sont attachés à la forme originelle ou à d'autres formes contemporaines de la GT est compréhensible et, visiblement, inévitable. Ce n'est toutefois pas le premier deuil auquel est confrontée la communauté gestaltiste québécoise qui a vu successivement le Centre Québécois de Gestalt (Ernest Godin et Louise Noiseux), le Centre de Croissance et d'Humanisme Appliqué (Janine Corbeil), le Centre de Formation en Gestalt-thérapie de Québec (John Kennedy et Oscar Hamel) ainsi que le Gestalt Training and Counseling Center (Susan Saros) fermer leurs portes, et combien d'éminents gestaltistes — Marc-André Bouchard et André Jacques, pour n'en nommer que deux — émigrer vers d'autres horizons théorico-cliniques, bien avant la naissance de la PGRO.

Pour l'heure le fait indéniable, déplorable du point de vue d'une partie des membres de l'AQG, est que le CIG est présentement le seul institut diplômant identifié à la GT. Ceux que cet état de fait chagrine ou incommode devront espérer que le nouvel Institut Québécois de Gestalt-thérapie de Jorge Vasco prenne bientôt son envol et que des gestaltistes émérites prennent ou reprennent le collier et fassent évoluer la Gestalt québécoise dans le sens de leurs intérêts. Le CIG quant à lui ne peut faire que son propre chemin. Nous en sommes fiers et nous invitons tous les pgristes à continuer de faire entendre leur voix haut et fort au sein de l'AQG, dans le respect de la pluralité et de l'éthique de la conversation théorique et du débat démocratique.

Références

Delisle, G. (1997) : Une révision de la théorie du Self. Soutenance doctorale. Volume 2. no. 1.

Delisle, G. (1998) : La relation d'objet en Gestalt-thérapie. Les Éditions du CIG. Montréal.

Delisle, G. (2001) : Vers une psychothérapie du lien : écrits et conférences sur la psychothérapie, 1988-2000. Les Éditions du CIG. Montréal.

Delisle, G. (2002) : *De la Gestalt-thérapie à la PGRO*. Revue Gestalt. No. 22. Paris.

Delisle, G. (2002) : *Les enjeux développementaux dans le traitement des personnalités pathologiques*. Revue Québécoise de Gestalt. Vol. 5. Montréal.

Delisle, G. (2007) : *Une neurodynamique du Self en dialogue thérapeutique*. Revue Québécoise de Gestalt. Vol. 10. Montréal. Publié aussi sous forme de chapitre dans *Neurosciences et Psychothérapie*. Ouvrage collectif sous la direction de Joël Monzée. Éditions Liber. Montréal.

